

## Appel à projets - mobilité internationale

### 1. Présentation :

Dans le cadre de son engagement continu pour l'excellence et l'innovation en cancérologie pédiatrique, la SFCE (Société Française de Lutte contre les Cancers et les Leucémies de l'Enfant et de l'Adolescent), à travers son conseil scientifique et avec le soutien financier des associations Enfants Cancers Santé et Imagine for Margo, lance un appel à candidatures pour le financement d'une mobilité internationale, destiné aux praticiennes ou praticiens (médecins, chirurgiens, biologistes ; pharmaciens,...) de 40 ans ou moins à la date de candidature, engagés dans une carrière en France dédiée aux cancers et leucémies de l'enfant.

***Vous trouverez en bas de ce document, les témoignages des Drs Cecile Faure Conter et Mathieu Simonin, qui partagent leurs expériences de la mobilité internationale.***

### 2. Objectifs

Ce programme a pour objectif de renforcer les compétences cliniques **et/ou** de recherche des investigateurs et futurs investigateurs exerçant en France, et de favoriser l'établissement de réseaux internationaux pour les jeunes professionnels de la SFCE.

### 3. Montant :

Le candidat retenu se verra allouer un montant de 80 000€ pour une année. Les candidats devront indiquer les éventuels autres financements auxquels ils ont postulé.

### 4. Critères d'éligibilité :

Le candidat devra répondre aux critères d'éligibilité suivants :

- Titulaire d'une thèse d'exercice de médecine (dans une spécialité médicale, chirurgicale ou biologique) ou de pharmacie (spécialité biologique)
- Avec un exercice totalement ou majoritairement dédié aux cancers et leucémies de l'enfant
- Déjà engagé dans une carrière hospitalière ou hospitalo-universitaire dans un hôpital comprenant un service d'hémo-oncologie pédiatrique de la SFCE (assistant hospitalier, chef-de-clinique-assistant, assistant hospitalo-universitaire, praticien hospitalier, praticien hospitalo-universitaire, praticien des centres de lutte contre le cancer, maître de conférences universitaire...)

Le projet de mobilité devra répondre aux critères d'éligibilité suivants :

- Projet d'une durée minimale d'un an
- Dans un laboratoire ou service d'accueil anglophone ou dans lequel l'anglais est la langue parlée quotidiennement ; les candidatures dans une structure d'accueil francophone seront considérées comme non prioritaires
- Comportant un projet de recherche clinique, épidémiologique, biologique ou expérimental.

Sont éligibles dans ce cadre:

-les thèses de science, réalisées pour tout ou partie à l'étranger, dans la mesure où les autres années sont financées par ailleurs

-les projets de recherche post-doctorale (type « post-doctoral fellowship ») dans la mesure où les autres années seront financées par ailleurs

-les projets de mobilité d'un an (en particulier, mais pas nécessairement, pour les parcours universitaires)

Le candidat(e) doit justifier que cette mobilité se place dans le cadre de son insertion à long terme dans un centre de la SFCE (ou dans un service étroitement lié à une activité de la SFCE).

## 5. Modalités et critères de sélection :

Les candidatures seront évaluées par un jury composé de cliniciens, de chercheurs/biologistes et de représentants des associations.

## 6. Calendrier et dates importantes :

- Ouverture de l'AAC 20 juin 2025
- Date limite de réception des dossiers : 15 octobre 2025
- Publication des résultats 30 novembre 2025
- Départ entre juin 2026 et juin 2027

## 7. Contenu du dossier de candidature :

- Lettre de motivation du candidat
- Curriculum Vitae du candidat
- Projet de recherche (3 pages maximum)
- Lettre de soutien du chef de service d'origine
- Lettre d'accord du responsable scientifique de la structure d'accueil

- Organigramme de la structure d'accueil et ses principales publications dans les 5 dernières années
- Lettre d'engagement à présenter le projet et les éventuels résultats lors d'une journée scientifique de la SFCE (format libre)
- Le cas échéant, une lettre de soutien du coordinateur de comité SFCE correspondant au domaine de recherche du projet, attestant de l'investissement du candidat dans le comité, sera considérée comme un atout.
- Une annexe financière, reprenant les frais attendus dans le cadre du projet de mobilité internationale du candidat. Ce document peut être rédigé dans un format libre (Excel ou Word).

## 8. Modalités de soumission :

Le dossier de candidature doit comprendre l'ensemble des éléments cités ci-dessus. Il doit être transmis à la SFCE, par mail à l'adresse : [ahmed.slimani@sfce.org](mailto:ahmed.slimani@sfce.org), **avant la date limite du 15/10/2025 à 23h59**. Les dossiers reçus après ce délai ne seront pas évalués.

## 9. Engagements du candidat :

Le candidat s'engage à se consacrer entièrement au projet.

Le lauréat s'engage à adresser à la SFCE et au financeur, six mois au plus tard après la fin de la mobilité, un rapport d'activité reprenant les missions réalisées dans le cadre de cette mobilité.

Le lauréat s'engage à mentionner le soutien du ou des financeurs et de la SFCE dans ses publications scientifiques et dans ses communications écrites et orales.

Le lauréat s'engage à présenter son projet et les éventuels résultats lors des journées scientifiques de la SFCE et autres événements à la demande des financeurs.

En cas d'annulation du projet en totalité ou partiellement, le candidat financé s'engage à rembourser, soit la totalité de la somme reçue, soit la partie correspondant au prorata du temps de mobilité effectué.



**Cecile Faure Conter,**  
**Pédiatre oncologue,**  
**Institut d'Hématologie et d'Oncologie**  
**Pédiatrique, Lyon**

#### ***Qu'est-ce qui vous a motivé pour partir à l'étranger ?***

Investie dans les tumeurs germinales malignes (TGM), j'ai eu l'occasion de rencontrer lors de la SIOP de Boston en 2010 le Dr Lindsay Frazier du Dana Farber Cancer Institut qui souhaitait alors créer un groupe de coopération internationale pour ces tumeurs rares (MAGIC consortium). Par ailleurs je souhaitais améliorer mes compétences en anglais.

#### ***Précisez où vous êtes allés et ce que vous avez fait succinctement.***

J'ai passé 6 mois au Dana Farber cancer institut. L'objectif était d'amener les données du protocole français TGM95 pour les pooler avec les données nord-américaines et anglaises.

#### ***Quels ont été les principaux obstacles qu'il a fallu surmonter ? (pro et personnels...)***

La préparation a été complexe. Sur le plan familial, mon mari réanimateur ne pouvait pas travailler aux USA. Nos trois enfants devaient être scolarisés et l'aînée âgée de 10 ans ne voulait pas rater sa rentrée en 6ème. Financièrement nous avons une perte de revenu significative alors que le cout de la vie est plus élevé à Boston. De ce fait, nous n'avons pas pu partir un an comme nous l'aurions souhaité. Par ailleurs il fallait trouver un remplaçant à l'IHOPE Pour assurer mon activité clinique et en particulier mes consultations.

#### ***Combien de temps vous a-t-il fallu pour monter votre projet ? Qu'est-ce qui vous a aidé ?***

L'organisation de ce projet a nécessité un peu plus d'un an de préparation. La difficulté principale était le financement du projet qui ne rentrait pas dans le cadre habituel des bourses (postdoctorales par exemple). Le projet n'a pu être financé que pour 6 mois (alliage de comptes épargne temps, salaire partiel, bourse de La Philippe fondation, report de prêt immobilier).

Les démarches administratives ont pris du temps et ont nécessité de se déplacer sur Paris (obtention du visa US).

Il a été par ailleurs assez difficile de trouver un logement meublé (finalement trouvé sur [www. Sabbaticalhomes](http://www.Sabbaticalhomes))

#### ***Qu'avez-vous tiré de cette expérience ?***

D'un point de vue professionnel, cette expérience m'a permis :

- De rencontrer les acteurs principaux dans le domaine des TGM a la fois pédiatres et adultes, au sein du consortium MAGIC
- De réaliser un travail d'analyse de données en lien avec l'équipe statistique du COG, avec publication a la clef
- De participer une formation a la recherche clinique proposée par l'université Harvard
- De découvrir le fonctionnement d'un hôpital aux USA

Sur le plan personnel, cette expérience s'est révélée exceptionnelle. Nos filles se sont très rapidement adaptées a leur scolarité grâce a un système de classe d'intégration pour les natifs non anglophones et ce malgré leur arrivée en cours d'année. Elles ont gardé un très bon niveau d'anglais. Mon mari a profité de 6 mois sans garde et s'est mis au sport. Par ailleurs, nous avons été formidablement accueillis par nos voisins



*Pourquoi recommanderiez-vous cette même expérience à un chercheur aujourd'hui ?*

Cela reste une parenthèse magique à la fois pour moi mais aussi pour ma famille et que nous évoquons très souvent.

*Gardez-vous des "networking contacts" de cette expérience pour des échanges de recherche ?*

Oui, je continue de travailler avec le groupe international MAGIC. Nous avons des projets de recherche en cours.



**Mathieu Simonin, MD, PhD, MCU-PH,  
Service d'Hématologie et d'Oncologie  
Pédiatrique, Hôpital Armand  
Trousseau, Paris  
Institut Necker Enfants Malades  
(INEM) Inserm U1151**

***Qu'est-ce qui vous a motivé pour partir à l'étranger ? Précisez où vous êtes allés et ce que vous avez fait succinctement.***

Au cours de ma thèse de science réalisée dans le laboratoire du Pr Vahid Asnafi à l'Institut Necker Enfants Malades (INEM, U1151), dont la thématique s'articulait autour des leucémies aiguës et des lymphomes lymphoblastiques T, j'ai rapidement pris conscience de l'importance de maîtriser les outils de bioinformatiques modernes. Ces compétences étaient essentielles tant pour réaliser des études de corrélations clinico-biologiques que pour interpréter et analyser les données multi-omiques générées quotidiennement dans le cadre de notre recherche (bulk RNAseq, scRNAseq, SNParray...). Durant mes années de thèse, je me suis donc formé à la bioinformatique et à la programmation dans différents langages tels que R, Python et STATA, ce qui m'a permis de mener à bien plusieurs projets de recherche.

Souhaitant approfondir ma maîtrise de ces outils, notamment dans la perspective d'utiliser des approches de régression plus complexes, j'ai voulu bénéficier de l'expertise de l'équipe du Pr Anthony Moorman. Ce dernier dirige une équipe d'épidémiologie génétique à Newcastle dont les travaux antérieurs ont conduit à la stratification actuelle du protocole international ALLTogether pour les leucémies aiguës lymphoblastiques de l'enfant et de l'adolescent.

***Quels ont été les principaux obstacles qu'il a fallu surmonter ? (pro et personnels...) ? Combien de temps vous a-t-il fallu pour monter votre projet ? Qu'est-ce qui vous a aidé ?***

La préparation d'une telle mobilité s'est avérée complexe, d'autant plus que je parlais avec ma femme et nos trois enfants. Mon épouse a également pu réaliser une année de recherche dans un laboratoire d'épidémiologie à Newcastle.

L'organisation de ce projet a nécessité environ un an et demi de préparation. Les difficultés principales étaient la rareté des bourses finançant une mobilité d'une seule année (la plupart concernant des projets de deux ou trois ans), les limitations financières ; le montant des bourses étant limité et ne permettant pas de cumul, alors que les frais de déménagement, de réinstallation et un coût de la vie parfois supérieure engendrent des dépenses considérables. Enfin, les démarches administratives complexes, particulièrement depuis le Brexit.

***Qu'avez-vous tiré de cette expérience ?***

D'un point de vue professionnel, cette année à Newcastle a été extrêmement enrichissante. J'ai découvert un fonctionnement de laboratoire très différent de ce que je connaissais à Paris :

- Une approche exclusivement orientée vers l'utilisation des outils bioinformatiques
- L'exploitation des mathématiques comme levier pour améliorer notre prédiction du risque dans les leucémies aiguës (approche applicable à l'ensemble de l'oncologie)
- Des réunions hebdomadaires d'une grande richesse scientifique avec des intervenants issus de diverses thématiques (médulloblastome, lymphome...), couvrant un champ bien plus large que les leucémies aiguës lymphoblastiques



Sur le plan personnel, cette expérience s'est révélée encore plus précieuse. Nos inquiétudes concernant l'adaptation de nos enfants à une école anglophone (en l'absence d'école française à Newcastle) se sont rapidement dissipées. En quelques mois, nos trois enfants, alors âgés de 5, 7 et 10 ans, se sont parfaitement adaptés à leur nouvel environnement et ont appris à parler anglais couramment.

Le système éducatif anglais, très différent du système français, accorde une place centrale à l'autonomie ainsi qu'une importance significative au sport et à la musique. Nos enfants ont tellement apprécié leur séjour qu'ils évoquent encore régulièrement Newcastle en nous demandant si nous y retournerons vivre.

Un aspect inattendu de cette expérience a été son impact sur notre noyau familial. Le fait de se retrouver dans un pays étranger a considérablement renforcé nos liens. Les horaires plus limités qu'en France (en Angleterre, la journée s'achève généralement vers 16h30) nous ont offert un temps précieux en famille, une richesse rare dans notre rythme de vie habituel en France. Bien que cette année ait été brève, son impact sur tous les membres de notre famille a été profond et durable.

***Pourquoi recommanderiez-vous cette même expérience à un chercheur aujourd'hui ? Gardez-vous des "networking contacts" de cette expérience pour des échanges de recherche ?***

De ce séjour, je ne garde que de bons souvenirs, même si j'ai parfois maudit les complications administratives liées au Brexit. Je maintiens des contacts étroits avec l'équipe du Pr Moorman ; nous nous rencontrons régulièrement lors de congrès, et cette proximité facilite grandement les discussions et la mise en place de futurs projets. Plusieurs travaux collaboratifs sont actuellement en cours grâce à cette année d'échange.

Je recommande vivement cette expérience, même pour une seule année. Il s'agit d'une occasion unique de découvrir des approches totalement différentes et de renouveler sa vision de la recherche. Certes, des difficultés existent, notamment dans l'obtention d'un visa en fonction du pays choisi et d'un financement adéquat (un soutien comme celui de la SFCE, qui n'existait pas à l'époque, aurait été grandement utile), mais ces obstacles ne font qu'ajouter de la valeur à cette année passée à l'étranger.

En conclusion, cette mobilité internationale a constitué non seulement un enrichissement scientifique mais aussi une aventure humaine inoubliable pour toute ma famille.